

Mas, Sabine. *Classification des documents numériques dans les organismes : impact des pratiques classificatoires personnelles sur le repérage*. Québec : Presses de l'Université du Québec, 2011. 210 p. ISBN 978-2-7605-3034-8 (Coll. Gestion de l'information)

Nicole Fournier

Volume 58, numéro 2, avril-juin 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028912ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028912ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fournier, N. (2012). Compte rendu de [Mas, Sabine. *Classification des documents numériques dans les organismes : impact des pratiques classificatoires personnelles sur le repérage*. Québec : Presses de l'Université du Québec, 2011. 210 p. ISBN 978-2-7605-3034-8 (Coll. Gestion de l'information)]. *Documentation et bibliothèques*, 58 (2), 87-88. <https://doi.org/10.7202/1028912ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2012

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Mas, Sabine. *Classification des documents numériques dans les organismes : impact des pratiques classificatoires personnelles sur le repérage.*

Québec : Presses de l'Université du Québec, 2011. 210 p. ISBN 978-2-7605-3034-8 (Coll. Gestion de l'information)

Nicole FOURNIER
Conseillère stratégique en gestion intégrée des documents et
associée chez Strategid
nicole.fournier@strategid.ca

L'ouvrage *Classification des documents numériques dans les organismes : impact des pratiques classificatoires personnelles sur le repérage* présente les résultats d'une recherche expérimentale réalisée par Sabine Mas, professeure adjointe à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI) de l'Université de Montréal. Contributrice à de nombreux projets de recherche, elle agit comme chercheuse principale depuis 2007 et compte à son actif plusieurs publications et communications traitant de la classification des documents, de la gestion personnelle des documents, de la typologie des archives contemporaines et de l'épistémologie de l'archivistique.

D'entrée de jeu, l'auteure expose des principes classificatoires généraux. Elle définit les notions de classification documentaire et de classification des documents administratifs. En s'inspirant d'écrits spécialisés dans les domaines de la bibliothéconomie, des sciences de l'information et de l'archivistique, elle présente la nature, la fonction, les principes et les méthodes d'élaboration de schémas de classification. Ces assises théoriques d'une gestion centralisée serviront de base à la comparaison avec celle du type décentralisé pour l'organisation des documents administratifs numériques qui sera abordée tout au long de l'ouvrage.

Le deuxième chapitre est consacré à l'organisation personnelle des documents numériques. Il s'agit de la première phase de la recherche visant à faire ressortir les caractéristiques spécifiques aux schémas de classification personnels (arborescence de classement) créés par les employés pour leurs propres besoins et leur permettant de classer et de repérer les documents produits et reçus dans le cadre de leurs fonctions. L'auteure a soumis 21 schémas de classification personnels « au test ». Tout d'abord, un questionnaire de qualification devait être rempli par les répondants potentiels, soit les créateurs de schémas de classification personnels. Les activités suivantes ont ensuite été réalisées : rencontre individuelle avec les répondants retenus, saisie d'écran de l'arborescence des premiers niveaux (classes et sous-

classes) de la structure, analyse statistique automatisée du répertoire du poste de travail à l'aide d'un logiciel spécialisé et observation des schémas à partir d'une grille d'analyse conçue spécialement aux fins de cette recherche par Sabine Mas.

On retrouve dans cette grille d'analyse des indicateurs qualitatifs et quantitatifs mesurant les aspects structurels (arborescence), logiques (critères de division et de regroupement des répertoires, ordre des répertoires) et sémantiques (dénomination des répertoires) des schémas de classification personnels. Plus spécifiquement, les indicateurs relatifs à la dimension structurelle mesurent l'étendue, la profondeur, la complexité et l'équilibre de la structure. Les indicateurs relatifs à la dimension logique servent à définir les critères de division et l'ordre de succession des classes. Quant aux indicateurs relatifs à la dimension sémantique, ils déterminent la longueur moyenne des noms des classes, le degré de redondance, les stratégies d'abréviation utilisées et leur pourcentage respectif.

Les résultats montrent que : la macrostructure (nombre de classes principales) des schémas de classification personnels est généralement étendue, la microstructure (nombre moyen de classes à chaque niveau) est peu étendue, la structure (nombre maximal de niveaux hiérarchiques et nombre moyen de niveaux hiérarchiques) est peu profonde, complexe en raison du grand nombre de classes et généralement déséquilibrée, le nombre de sous-classes variant considérablement d'une classe principale à une autre. Malgré une variété de critères de division logique, le regroupement par thème est le plus fréquemment utilisé. Les classes sont présentées en ordre alphabétique dans la majorité des cas, cet ordre étant proposé par défaut dans l'environnement Windows. Le nom des classes est composé en moyenne de 16,12 caractères et l'usage d'acronymes est courant. On constate également une forte redondance dans la dénomination des classes.

Le chapitre 3, portant sur le repérage des documents numériques, présente la deuxième phase de la recherche. L'auteure y approfondit son étude de l'influence qu'ont les schémas de classification sur l'efficacité du repérage par la navigation. Par un exercice de simulation, elle vérifie si un schéma de classification dont la macrostructure est peu étendue, la logique basée partiellement sur une division par classes d'activité et la sémantique exempte d'abréviations, permet de repérer plus de documents, plus rapidement et dès le premier essai.

Des mesures ont été mises en place pour assurer la validité et la fiabilité de l'exercice de simulation. En tenant compte de la théorie de la classification, du schéma de classification personnel d'un employé choisi

pour sa représentativité et des observations découlant de l'analyse des schémas de classification personnels, l'auteure a artificiellement créé quatre schémas différents faisant ressortir des caractéristiques structurelles, logiques ou sémantiques particulières. Cette approche, selon elle, permet de cerner précisément les caractéristiques qui ont un plus grand impact sur l'efficacité du repérage. Soixante-dix répondants judicieusement sélectionnés ont repéré 20 documents précis à l'aide de cinq schémas de classification différents, soit le schéma de classification d'un employé et les quatre schémas créés par manipulation.

L'exercice a révélé l'influence de la dimension sémantique sur la proportion de documents repérés par les répondants. Comme l'explique Sabine Mas, une dénomination explicite, l'enrichissement du schéma par la présence de définitions ainsi qu'une utilisation parcimonieuse d'abréviations et d'acronymes contribuent à une plus grande performance du schéma de classification comme outil de repérage. La simplicité du schéma en raison d'un nombre peu élevé de classes principales ainsi qu'une logique basée sur un seul critère de division se sont répercutées positivement sur la rapidité avec laquelle les documents ont été repérés. Enfin, c'est par la combinaison des caractéristiques sémantiques, structurelles et logiques d'un schéma de classification qu'il a semblé possible de minimiser les erreurs de repérage, et donc de repérer plus de documents dès le premier essai.

L'auteure termine en exposant l'apport de sa recherche du point de vue de la théorie, de la méthodologie et de la pratique et en formulant des recommandations pour la conception et la mise à jour de schémas de classification dans un contexte de gestion décentralisée.

Cet ouvrage de la collection « Gestion de l'information » contient une riche bibliographie et un index. On y trouve également en annexe la grille d'analyse des schémas de classification utilisée par la chercheuse, ainsi que de nombreux tableaux statistiques.

Devant l'abondance des documents numériques, la tendance lourde au partage de l'information, au travail collaboratif et à la gestion des connaissances, et face à des pratiques personnelles bien ancrées en matière d'organisation des documents par les employés des organisations, le recours à une classification performante assurant un accès rapide à l'information est essentiel. En ce sens, le livre de Sabine Mas constitue un document de référence incontournable pour tous les professionnels de l'information, qu'il s'agisse d'archivistes, de bibliothécaires, de webmestres, etc. ou d'étudiants, ou encore pour toute personne souhaitant organiser une masse documentaire numérique selon les meilleures pratiques, en tenant compte du facteur humain et en ayant comme préoccupation l'efficacité de la recherche et la satisfaction des utilisateurs.

Le grand mérite de cet ouvrage est de démystifier les pratiques classificatoires personnelles dans un environnement de travail numérique, de fournir une pré-

cieuse grille d'analyse de schémas de classification hiérarchiques et de cerner les caractéristiques classificatoires les plus influentes sur le repérage, le tout avec une rigueur remarquable que seule une recherche scientifique bien menée peut garantir.

*Archivage électronique et records management :
État de l'art et présentation de sept solutions.*
Tosca Consultants ; Étude réalisée par
Philippe Lenepveu. Paris : ADBS, 2011. 266
p. (Sciences et techniques de l'information).

Aïda CHEBBI

Candidate au doctorat

École de bibliothéconomie et des sciences de l'information
aida.chebbi@umontreal.ca

Cette publication présente les résultats d'une enquête sur les systèmes d'archivage électronique ; plus précisément, on y analyse sept solutions d'archivage électronique disponibles et opérationnelles sur le marché français. L'étude a été réalisée par Philippe Lenepveu, formateur indépendant en informatique, consultant en systèmes d'information et spécialiste en ingénierie documentaire chez Tosca consultants, une société de conseil en systèmes d'information pour les services documentaires. Tosca consultants offre uniquement des prestations d'étude et de formation complètement indépendantes des fournisseurs de logiciels, de supports ou d'équipements ainsi que des prestataires en gestion de l'information, ce qui donne une forte crédibilité à ses travaux. Les études et analyses de Tosca consultants sont fréquemment publiées par Livre Hebdo, Archimag, Electre, ADBS, Presses de l'ENSSIB et Documentaliste-Sciences de l'information.

L'ouvrage comprend cinq chapitres dont le premier propose la définition de quelques notions de base relatives à la gestion des archives et à l'archivage électronique telles que : les propriétés d'un document d'archives, l'évaluation archivistique, la gestion des archives, le référentiel des activités, la classification, le cycle de vie des documents d'archives, les règles de conservation des documents, l'authenticité et l'intégrité des documents électroniques, les formats des documents électroniques, la stratégie de conservation à long terme et les systèmes de stockage.

Le deuxième chapitre aborde les principales normes et les principaux standards en matière d'archivage électronique. La norme internationale sur le records management, le modèle de référence OAIS, la norme NFZ 42-013, le MoReq, le standard d'échange de données pour l'archivage et les publications du conseil international des archives sont les références dominantes décrites dans ce chapitre. L'analyse de ces documents a permis d'établir un modèle de référence des principales spécifications fonctionnelles et techniques d'un système d'archivage électronique.